

## La terre qui nous reste



© photo Annie Flexer

**Rencontre-débat**

**jeudi 16 mai 2024, de 18 h 30 à 21 h**

**à l'Académie du climat, 2 place Baudoyer – 75004 Paris  
Salle des mariages**

*Métro : Hôtel de Ville (1 et 11) ; Saint-Paul (1)*

# La terre qui nous reste

Rencontre-débat  
jeudi 16 mai 2024, de 18 h 30 à 21 h  
(accueil à partir de 18 h 10)

à l'Académie du climat, 2 place Baudoyer - 75004 Paris  
Salle des mariages

Métro : Hôtel de Ville (1 et 11) ; Saint-Paul (1)

Inscription : [cliquer ici](#)

Entrée libre – participation aux frais volontaire

Rencontre proposée par **Barbara Glowczewsky** et **Christophe Laurens**  
animée par **Annie Flexer** (Comité de pilotage UBC.Paris) et **Christophe Laurens**

Avec :

**Agnès Sourisseau**, paysagiste et agricultrice ;

**Stéphane Tonnelat**, ethnographe et urbaniste, chargé de recherche au CNRS  
– laboratoire UMR LAVUE, équipe Mosaïques – , à l'université Paris-Nanterre

Après deux siècles d'urbanisation intensive de la Terre et un siècle d'industrialisation des pratiques agricoles, que reste-t-il de la nature ; c'est-à-dire du support matériel de nos vies ?  
« La nature est un objet énigmatique, un objet qui n'est pas tout à fait un objet, disait Merleau-Ponty, elle n'est pas tout à fait devant nous. Elle est notre sol... ». C'est de ce sol, que nous partageons avec tous les êtres vivants qui peuplent la Terre, qu'il sera question dans cette discussion.

*Stéphane Tonnelat* : Tous les ans, autour de 20 000 hectares de surfaces agricoles, naturelles et forestières sont artificialisés en France métropolitaine et outre-mer, soit deux fois la surface de Paris intra muros (source [Cerema](#)). Ces espaces sont recouverts par des logements, des locaux d'activités comme des entrepôts, et des infrastructures, principalement des routes. Parfois, des groupes se mobilisent pour stopper ces aménagements. Les étudier de près, comme je l'ai fait avec la mobilisation du Collectif pour le Triangle de Gonesse contre le projet Europacity dans la périphérie nord de Paris, permet de mieux comprendre les mécanismes de l'urbanisation et comment on peut s'y opposer. Cela permet aussi de saisir les différentes conceptions de la terre que les différentes parties, aménageurs, agriculteurs et militants environnementalistes, mobilisent pour défendre leurs actions.

*Agnès Sourisseau* : Notre code de l'urbanisme définit les sols en droits d'usages avec, d'un côté, les surface dites utiles et, de l'autre, des terres dites vaines, vagues et sans maître. Les unes auraient une valeur, les autres n'en auraient pas et seraient, au contraire, en proie à tous les débordements, possiblement mal intentionnés, des humains ou, pire, du sauvage... La

complexité d'un monde habité, qui ne se résume pas à la seule activité humaine, tisse des liens et des échanges qui déconstruisent des limites que nous avons artificiellement définies et offrent des champs d'expansion au vivant dans une logique de régénération et de coopération. L'expérience menée sur le site des Monts-Gardés interroge l'histoire d'un sol et de cette frontière prédéfinie entre la production agricole et la protection des fonctions écologiques des milieux. Plus largement, quelle place laisserons-nous à une agriculture capable d'hybrider les deux mondes et nous nourrir sans affamer le reste du vivant ?

\*\*\*

### *Les intervenants*

**Agnès Sourisseau** est paysagiste et agricultrice, co-fondatrice de l'association [Agrofîle](#) Agroforesterie et sols vivants en Île de France dont elle est directrice depuis 2016.

Elle travaille depuis plus de 20 ans au développement d'un site expérimental agroforestier de 35 ha en Seine- et-Marne : [Les Monts-Gardés](#).

**Stéphane Tonnelat** est ethnographe et urbaniste, chargé de recherche au CNRS au [laboratoire UMR LAVUE](#), équipe Mosaïques, à l'université Paris-Nanterre . Ses principaux terrains à Paris et New York sont les interstices urbains (terrains délaissés, friches), les parcs et jardins, le métro et le ferry et les terres agricoles périurbaines. Il est en train d'écrire un ouvrage sur la mobilisation du [Collectif pour le Triangle de Gonesse](#) contre le projet Europacity et pour la préservation des terres agricoles en bordure de l'agglomération parisienne. Il a publié *International Express : New Yorkers on the 7 Train* , avec William Kornblum (CUNY Graduate Center), Columbia University Press, 2017, et *L'Art en chantier. Stefan Shankland et l'Atelier/TRANS305*, éditions Archibooks, 2016, sur la place de l'art dans un chantier de construction à Ivry-sur-Seine.

La discussion sera animée par **Annie Flexer**, membre du comité de pilotage de l'UBC.Paris et **Christophe Laurens**, architecte, paysagiste, enseignant et cofondateur du master Alternatives urbaines de Vitry sur Seine. Il est également membre de l'Institut Momentum.

\*\*\*

## Programme

18 h 10 – Accueil

18 h 30 – Ouverture de la session par **Annie Flexer** et **Christophe Laurens**

18 h 40 – **Stéphane Tonnelat** – Différentes conceptions de la terre

19 h 10 – **Agnès Sourisseau** – Saurons-nous nous nourrir sans affamer le reste du vivant ?

19 h 40 – Débat avec le public

21 h – Conclusion

<https://www.universitebiencommun.org>

*Les enregistrements sonores et vidéo des sessions de l'Université du bien commun à Paris sont diffusés sur le site internet de l'Université et font l'objet d'émissions radio sur Radio Fréquence Paris Plurielle*